

QUAND JE SUIS FAIBLE, C'EST ALORS QUE JE SUIS FORT

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 26 janvier 2020

Intro : Cela fait depuis qq temps que le Seigneur m'a mis à cœur de vous partager ce message, et voici maintenant le temps, après mûres réflexions, études et prières, de vous le communiquer.

'Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort' (II Cor.12 :10b), paroles de l'apôtre Paul. Nous allons aujourd'hui, tout d'abord, faire un bref survol de la maladie, la souffrance et le handicap, au travers de la Bible et voir ensuite le soin et l'amour qui est apporté aux personnes porteuses de maladies et de handicap, en particulier par Jésus. Puis nous parlerons de l'accueil, l'intégration et l'engagement des personnes porteuses de handicap au sein de nos églises. Et enfin, d'une manière plus générale, ce qui découle de cela mais qui est en qq sorte même plus fondamental, à savoir le constat que Dieu se révèle dans et à travers la faiblesse, la fragilité, la vulnérabilité, ce qui en fait sa force.

< Lire **I Samuel 9 ; I Corinthiens 1 :22-30 ; II Corinthiens 12 :7-10**. - Prière >

I. Les personnes malades, souffrantes, et handicapées, dans la Bible

Les souffrants, les faibles, les blessés de la vie, les laissés pour compte, les personnes handicapées sont très présents dans toute la Bible.

a) Premier constat, qui nous semble évident mais qu'il est fondamental de rappeler ici, c'est que **pour Dieu, chaque être humain est une perle d'exception** : **'Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse'**, s'exclamait le psalmiste David (Ps.139 :14). Chaque personne est créée à l'image de Dieu, et puisque Dieu est parfait, nous sommes toutes et tous à l'image de cette perfection. Et, chose merveilleuse, nous sommes tous uniques (cf. le titre du colloque d'octobre 2018 de l'ABEJ : 'Tous unis, tous uniques'), chacun(e) façonnés en un seul exemplaire. 'Or, tous les collectionneurs le savent, ce qui est commun a peu de valeur, car seul ce qui est rare a du prix. Aux yeux de Dieu, le Créateur, chacun de nous est une pièce rare, inédite' (Gilles Georgel, *Je vis avec cet intrus, le handicap*, p.59), et c'est ce qui fait notre valeur unique. On raconte l'interview d'une maman, rapportant les paroles de l'une de ses filles au sujet de sa petite sœur handicapée : « Maman, Gratiane, elle n'est pas trisomique, elle est très unique !' (Emmanuel Belluteau, *Quand la Bible parle du handicap*, p.142). → Oui, **chaque personne, quel que soit son état physique ou mental, quelle que soit son apparence, quelle que soit sa personnalité, quelle que soit son origine, quel que soit son statut social, est une créature unique et merveilleuse de Dieu, et par conséquent pleine de valeur et de prix à Ses yeux** !

b) C'est vrai, dans la Loi donnée à Moïse, les personnes atteintes d'un handicap physique quelconque ne pouvaient pas avoir accès la prêtrise (Lév.21 :17-23), ce qui peut sembler dur et discriminant, mais ces personnes pouvaient bien sûr consommer les aliments et les offrandes. On pourrait donc dire ici que 'la Loi nous enseigne que **tout système qui privilégie l'excellence contraint à l'exclusion ceux qui n'atteignent pas les standards qu'il impose**. Mais heureusement, le régime de la Loi, qui vise la perfection, ne va pas, seul, statuer sur la place des faibles et des personnes handicapées devant Dieu' (G.G, p.49).

c) Car ensuite, avec l'écriture des *Psaumes* en particulier, nous pouvons constater que, **lorsqu'on souffre, on peut se tourner vers Dieu et lui crier sa souffrance** : **'Jusqu'à quand aurai-je des soucis dans mon âme, et chaque jour des chagrins dans mon cœur ?'** (Ps.13 :2) ; **'Mais moi, je suis un ver et non un homme, la honte de l'humanité, celui que le peuple méprise. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ricanent, ils hochent la tête'** (Ps.22 :7-8) ; **'Ne me rejette pas au moment de la vieillesse ! Quand mes forces s'en vont, ne m'abandonne pas !'** (Ps.71 :9). →

Ainsi, Dieu entend les cris des malheureux, il est là, prêt à secourir et venir en aide. Souvenez-vous le texte sur lequel nous avons médité il y a 15 jours ici : s'il habite des lieux élevés, Dieu affirme aussi demeurer près de l'homme accablé, à l'esprit abattu, pour ranimer sa vie et vivifier son corps (le 'massage cardiaque' et le 'bouche-à-bouche' de Dieu) (*Es.57 :15*). **La personne handicapée n'est pas seule**, même si parfois elle est mise de côté par le monde, car Dieu est son interlocuteur attentif, il est là pour fortifier, encourager, relever, car il aime profondément sa créature.

d) Et puis, enfin, 'si le péché a introduit le mal, la faiblesse, l'infirmité et la corruption dans l'humanité, la Bible annonce un temps où la parenthèse de la souffrance se refermera pour toujours' (*G.G.*, p.52), car le Sauveur est venu et apporte ce royaume : '*Ce jour-là, les sourds entendront la lecture du livre et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. Les humbles trouveront de plus en plus leur joie en l'Eternel et les plus pauvres de l'humanité seront remplis d'allégresse*' (*Es.29 :18-19*). → **Quelle promesse !**

II. Le soin et l'amour apportés aux personnes malades et handicapées dans la Bible

Si on a bien compris (c.-à-d. assimilé, donc non seulement compris avec son intelligence, mais aussi avec son cœur) que toute personne humaine a de la valeur au yeux de Dieu, **il est impossible d'exclure qui que ce soit de ses relations sous prétexte qu'elle n'est pas dans la 'norme'** (et d'ailleurs, qu'est-ce que la 'norme', qu'est-ce qui est 'normal', puisque nous sommes toutes et tous, créatures de Dieu sur la surface de la terre, uniques et précieuses ?).

Voyons un peu cet épisode relaté dans le 2^{ème} livre de Samuel, chap.9, lu tout à l'heure. C'est l'histoire de Méphibosheth, un homme infirme des deux pieds. Il était le fils de Jonathan, le petit-fils du roi Saül. Rappelons que Jonathan, qui était décédé à ce moment-là, était un ami très cher de David. Celui-ci, roi d'Israël, désire faire du bien aux descendants de la famille de Saül, et il s'enquiert auprès du serviteur de l'ancien roi Saül, nommé Tsiba, s'il reste quelqu'un. Il lui dit que oui, en l'occurrence ce Méphibosheth, qui se trouve être handicapé, et qui a peur de venir en la présence du roi, craignant un projet de vengeance du roi David envers sa famille, puisque Saül, son grand-père, lorsqu'il était encore roi, avait violemment persécuté David en voulant l'éliminer. Tremblant, titubant sur ses deux pieds boiteux, Méphibosheth arrive au palais et se prosterne, en signe de soumission, devant le roi David. Constatez aussi le peu d'estime qu'il a de lui-même (*v.8b* : '*Je ne vaudrais pas plus qu'un chien mort*'). David lui raconte ses bonnes intentions à son égard, en voulant s'occuper de lui, en l'invitant tous les jours à sa table, et ceci pour l'empêcher de vivre reclus et dans la misère, ce qui était souvent le sort des personnes handicapées à cette époque.

→ Comme l'écrit Gilles Georgel dans son ouvrage déjà cité, **Dieu a pour toute personne handicapée un projet du même type que celui de David pour Méphibosheth. Il veut transformer son sort difficile en un présent gratifiant et un avenir glorieux.** Comme Méphibosheth, aucun de nous, valide ou malade, ne peut se prévaloir de quoi que ce soit face à Dieu. D'une manière ou d'une autre, nous sommes tous, par héritage ou par nature, misérables et indignes. Mais nous avons un Dieu qui nous aime. Un Dieu dont le désir principal est de nous faire du bien, de nous faire entrer dans sa maison. Un Dieu qui veut nous associer à Lui, qui nous invite, en toute amitié, à une communion, à une relation personnelle avec Lui. Un Dieu qui ne se résout pas à la déconvenue de notre sort, mais qui a un projet fait d'avenir et d'espérance (cf. *Jér.29 :11*). Un Dieu qui ne fait aucun favoritisme et ne regarde ni à l'apparence, ni au statut social. Un Dieu qui ne trouve sa joie qu'à donner et qui nous demande de recevoir' (*G.G.*, p.54).

Et c'est ce genre d'attitude que nous retrouvons ensuite à travers les Evangiles, dans les paroles, attitudes, gestes de Jésus : le respect, la compassion, la mise en valeur de la personne, l'accueil, l'intégration dans la communauté des hommes, l'amour.
Ex. : la guérison d'un aveugle de naissance en *Jn.9 :1-7* (il lui met de la boue sur les yeux, lui

demande d'aller se laver, puis est guéri), celle d'un sourd-muet en *Mc.7 :31-37* (il le prend à part, met ses doigts dans les oreilles du malade et de la salive sur sa bouche, prie, puis le guérit), etc... Et n'oublions pas les paroles de Jésus, évoquant le jugement dernier, où il situe la ligne de partage des êtres humains à l'attitude dont ils auront fait preuve envers les nécessiteux, les malades, les faibles, les marginaux, les prisonniers, les étrangers. S'identifiant à eux, Jésus déclarera que ce qui a été fait ou non pour eux comptera comme si cela lui avait été fait ou non à lui-même (*Mt.25 :31-46*), quel avertissement !

III. L'accueil, l'intégration et l'engagement des personnes porteuses de handicap

Venons-en maintenant aux choses plus concrètes, en ce qui nous concerne, dans la communauté des humains, et dans l'Eglise, Corps de Christ, en particulier. A la suite de David dans l'histoire avec Méphibosheth, et bien sûr de Jésus dans les Evangiles, **L'Eglise - et les chrétiens qui la composent - est invitée à aimer, accueillir, valoriser, intégrer, donner pleinement leur place, à toutes les personnes porteuses de handicap.**

Et pour être plus concret, je vous cite qq passages d'un article intitulé 'L'Eglise pour tous : une communauté', qui reprend des préconisations d'une étude produite par le Conseil Œcuménique des Eglises en 2003 (Hors-série no.10 des *Cahiers de l'Ecole pastorale-CEP*, p.37ss). Cela implique l'accessibilité aux personnes en fauteuil roulant ou ayant de la peine à marcher ou monter des escaliers, l'adaptation de la sono pour les personnes malentendantes et/ou l'utilisation de la langue des signes, de même que le signallement des pièces et l'accès pour les personnes non voyantes, etc...

Mais peut-être aussi reconsidérer comment nous célébrons nos cultes, avec des règles bien établies, des temps peut-être pas assez adaptés aux personnes qui ont des difficultés de concentration ou de lecture ou qui ont besoin de davantage de visuels ou de gestuelles pour bien comprendre ce que nous vivons dans nos rassemblements, ou bien aussi en intégrant davantage aux différents gestes ou actions de notre culte toutes les personnes. Dans notre enseignement, quels mots sont utilisés, et de quelle manière ? Il est par ex. humiliant de dire, pour qualifier un manque de compassion, l'incapacité à écouter ou à vouloir qqch, qu'on est aveugle, inintelligent, sourd ou paralysé. Dès lors que nous, pour exprimer nos forces ou affirmer notre identité, nous employons des termes désobligeants pour les personnes qui vivent avec de telles déficiences physiques ou mentales, nous projetons sur eux - peut-être sans nous en rendre compte - ce qui, en nous, est négatif ou inspiré par la peur, et nous en faisons des incarnations du mal. A titre d'exemple d'un tel manque de sensibilité, on pourrait citer une expression tirée d'une prière de confession : 'Nous sommes défigurés par le péché'. On peut douter que des mots de ce genre apportent une quelconque consolation à une personne défigurée par des brûlures ou une difformité (...). **L'intégration des personnes handicapées au sein de l'Eglise témoigne de l'amour de Dieu tel qu'exprimé par tous ses fils et filles.** Elle peut aussi servir d'exemple et de source d'inspiration pour les sociétés dans lesquelles les personnes handicapées sont victimes d'une humiliante marginalisation' (ibid, p.43). → **L'Eglise de Jésus-Christ est une, nous formons un seul corps, et chaque personne, oui chaque personne, a sa place, son rôle à jouer, chaque membre est important** (cf. l'image de Paul en *I Cor.12 :22* : 'Les parties du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires, et celles que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur').

Et réfléchissons-y : **la présence de personnes handicapées avec nous, nous permet de pouvoir appliquer le commandement d'amour du prochain et l'exercice de la compassion, et ce dans un monde - le nôtre - qui prône la productivité, la performance, la compétition, l'enrichissement, le paraître, l'égoïsme, le chacun pour soi.**

IV. Dieu se révèle dans la faiblesse

Je viens de l'exprimer juste avant : **les valeurs de notre monde, de notre société, sont complètement à l'opposé de celles de notre Dieu.** Et quelque part, cela peut sembler presque paradoxal : en effet, Dieu, le créateur et ordonnateur de l'univers, omniprésent, omniscient et omnipotent, devrait déployer sa force, sa puissance, pour montrer qu'il est bien le chef... C'est ce que ferait tout être humain 'normal' dans une position dominante... Eh bien non, au contraire ! Car **Dieu s'est manifesté dans la faiblesse** : *'La folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes'* (I Cor.1 :25). Déjà à sa naissance, Jésus, fils de Dieu, est né non dans une clinique 4 étoiles mais dans une mangeoire à bestiaux, dans une étable ; plus tard, on l'a vu avoir faim, soif, être fatigué, pleurer même (Jn.11 :35) ; quand il est entré dans Jérusalem, acclamé par la foule, il l'a fait non sur des étalons pure race, mais monté sur un ânon, le petit d'une ânesse ; on lui a craché au visage, humilié, et il est mort crucifié entre deux malfaiteurs ..., tout cela confirmant les paroles prophétiques d'Esaië (53 :2) : *'il n'avait ni beauté ni splendeur propre à attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire* Oui, en Jésus-Christ, comme le dit Paul aux Corinthiens, *'Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les fortes. Dieu a choisi les choses basses et méprisées du monde, celles qui ne sont rien, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne puisse faire le fier devant Dieu. C'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, lui qui est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur'* (I Cor.1 :28-30). Et l'exemple personnel de ce même apôtre est très éloquent : **Paul avait un handicap**, ce qu'il a appelé **'une écharde dans la chair'** (Bsem : 'Dieu m'a imposé une épreuve qui, telle une écharde, tourmente mon corps'), ceci *'pour que je ne sois pas rempli d'orgueil à cause de ces révélations extraordinaires'* (II Cor.12 :7), dit-il. A 3 reprises, il a demandé au Seigneur de la lui enlever, mais Dieu lui a répondu : ***'Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse'*** (v.9a). Dietrich Bonhoeffer, le pasteur résistant allemand fusillé par les nazis en avril 1945, a écrit, dans ses lettres de prison : **'Dieu est faible et sans puissance dans le monde, et c'est exactement le moyen, et le seul, par lequel il peut être avec nous et qu'il peut nous aider.** Selon Mt.8 :17, *'il a pris nos infirmités et il s'est chargé de nos maladies'*, il est clair comme de l'eau de roche que **ce n'est pas par sa toute-puissance que le Christ nous aide, mais par sa faiblesse et sa souffrance...** seul un Dieu qui souffre peut venir à l'aide' (La faiblesse de Dieu', CEP, p.20). Et Jean Vanier, fondateur des communautés de l'Arche, qui accueillent des personnes handicapées, œuvre ayant débuté à Trosly-Breuil près de Compiègne, dit ceci : **'Jésus se fait petit et humble, et ceci justement parce que nous admirons la force et la puissance, tandis que nous aimons les petits, l'enfant, la personne qui est faible et fragile. Donc, pour moi, Jésus est Celui qui devient petit, il est Dieu qui devient petit, qui se cache dans le pauvre, l'humble, le faible, le mourant, le malade ;** parce que tous ces gens, qui sont fragiles entre tous, n'ont qu'une envie : être aimés. C'est là pour moi que réside le mystère de Jésus, que Jésus est Amour tout comme Dieu est Amour' (CEP, p.20). Et Paul, de rajouter : ***'Aussi, je me montrerai bien plus volontiers fier de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi ... car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort'*** (II Cor.12 :10).

Conclusion : → Oui, mes frères et sœurs, **Dieu se révèle dans la faiblesse, celle de son Fils, humilié et mort à la croix pour nos péchés, puis ressuscité pour notre justification (Rom.4 :25), et c'est pour cela que quand nous sommes faibles, c'est alors que nous sommes forts, car sous la protection et l'affection du Dieu tout-puissant et tout-aimant.** Amen

